

REGARDS

GRAND ORIENT DU LUXEMBOURG

Lumière sur le temple

David Wagner

Une des principales loges maçonniques du Luxembourg fête cette semaine son 30e anniversaire. Jeune sans l'être vraiment, elle entend s'ouvrir davantage à l'opinion publique.

Taper sur Google ou Youtube le terme « francs-maçons », c'est un peu comme taper « juifs » ou « 11 septembre ». Vous ne mettrez pas longtemps à être dirigé vers des mots-clés tels que « satanisme ». Très rapidement, vous tomberez sur des sites exposant les théories les plus fumeuses, les conspirations les plus pathétiques et les commentaires hallucinés de celles et ceux qui ont trouvé refuge dans les méandres de la Toile. Malheureusement, le monde est souvent bien plus banal qu'un roman de Dan Brown. Et les sujets abordés dans les ateliers maçonniques, pas plus que les imaginaires Protocoles des sages de Sion, ne portent sur les prochains pas vers la domination mondiale.

Certes, la maçonnerie a joué un rôle indéniable dans l'évolution du monde. Et au Luxembourg, son implantation ne date pas d'hier, bien au contraire. Elle est même antérieure à l'indépendance du pays, car elle fut « importée » à l'époque autrichienne, par le biais des garnisons militaires. Dans les années 1770, le Luxembourg n'était encore qu'un duché et les deux loges « La Parfaite Union » pour Luxembourg et « La Constance » pour Marche-en-Famenne étaient affiliées à la Grande Loge provinciale des Pays-Bas autrichiens. La maçonnerie évoluera ainsi au gré des régimes et des diverses formes administratives du pays. Ses activités ne furent interrompues qu'au cours de l'occupation nazie pour redémarrer en 1947. Les loges luxembourgeoises ont jusqu'à présents toutes été affiliées à la Grande Loge d'Angleterre, la loge d'origine, dite traditionaliste, c'est-à-dire

« déiste », croyant en un « être suprême », « grand architecte de l'univers » et incluant la Bible dans les instruments maçonniques.

Ce « déisme » ne doit pas être mal compris. La maçonnerie luxembourgeoise s'est principalement illustrée dans l'entre-deux-guerres, alors que la question du rôle et du poids de l'église catholique cristallisait, à l'instar de nos voisins belges et français, les débats politiques. Plus récemment, c'est surtout sur la question de l'euthanasie que la maçonnerie s'est engagée dans un débat politique d'actualité. Et sur ce point, les deux principales loges luxembourgeoises, la Grande Loge de Luxembourg (GLL) et le Grand Orient de Luxembourg (GOL) ont même collaboré.

Une présence ancienne

Si le Grand Orient de Luxembourg (GOL) fête ce vendredi son 30e anniversaire, il a toutefois existé avant 1982. La première création du GOL date de 1959, mais après avoir été mis en sommeil quelques années plus tard, ce n'est qu'en 1982 qu'il fut réveillé sans plus jamais s'assoupir depuis. La principale différence qu'il existe entre les deux loges, c'est que le GOL se qualifie de loge « adogmatique », c'est-à-dire qu'il n'impose aucune croyance en un être suprême quelconque sans pour autant faire du prosélytisme athée. De plus, à l'inverse de la GLL, le GOL est une loge mixte. Cette mixité est plutôt récente et ne date que de 1987. Mais pas plus que la croyance ou non en un être suprême, la mixité n'est assujettie à une conception dogmatique. Ainsi, des sept ateliers composant le GOL, l'un d'entre eux est exclusivement masculin.

L'absence de mixité est-elle encore en adéquation avec l'air du temps au 21e siècle ? Pour Alain



L'extrême droite a toujours eu un faible pour les explications simplistes, dont le conspirationnisme. Ici, une affiche de « Forces occultes », film de propagande de l'Etat français de Vichy, affirmant vouloir « dévoiler » pour la « première fois » les dessous de la maçonnerie.

Chantraine, Grand Maître du GOL, c'est en partie une question de tradition (les loges sont notamment issues des clubs d'hommes anglais), mais également de la volonté des membres de rester entre personnes de même sexes. Les raisons sont individuelles et diverses. « Certaines femmes de francs-maçons sont peut-être particulièrement jalouses », dit Chantraine sur le ton de la plaisanterie. Evidemment, la contrepartie à ces loges masculines existe également, telle que la « Loge Féminine » (qui est une des deux autres loges luxembourgeoises, à côté du « Droit Humain »).

Malgré ces détails qui peuvent paraître anachroniques, certaines loges s'efforcent de se doter d'une plus grande visibilité. En la matière, c'est probablement le Grand Orient de France (GOF) qui décroche la palme de la plus importante médiatisation. Le GOF n'hésite en effet pas à se manifester au grand jour ou à publier des communiqués de presse sur différents sujets politiques. Cela devient particulièrement visible pendant les périodes électorales, où il convie les candidat-e-s à s'exprimer sur différents sujets, comme par exemple la question de l'euthanasie cette année. Même si cette médiatisation à outrance n'est pas du goût du Grand Maître du GOL, celui-ci est toutefois un partisan d'une plus grande visibilité. Lors de son élection en 2009 (son mandat dure trois ans), il n'a pas hésité à accorder une interview au Quotidien, ainsi qu'à poser à l'intérieur du « temple ». Aussi admet-il volontiers que cet anniversaire peut servir d'ouverture vers le « monde extérieur », qu'il s'agit d'un « ballon d'essai ».

Au programme de la soirée du vendredi 4 mai au Tramschapp dans le quartier du Limpertsberg, il y aura une conférence intitulée « Bioéthique et humanisme ». Un « ballon d'es-

sai » aussi pour évaluer la réputation de la maçonnerie dans la société. Le GOL a invité un certain nombre de personnalités, notamment issues du milieu politique. Combien oseront participer à cette réunion publique ? Certaines personnalités seront-elles effrayées à tel point qu'elles préfèrent ne pas s'afficher, afin d'éviter de laisser supposer qu'elles pourraient appartenir à la loge ? C'est en tout cas une des questions qu'Alain Chantraine compte soulever lors de son allocution.

« Pas de ça chez nous »

Il y a en effet les rumeurs sulfureuses qui font du tort aux loges, relayées souvent par des milieux d'extrême droite, l'« ennemi à abattre » de la maçonnerie, et dont témoignait par exemple le film vichyste « Forces occultes ». Mais il n'y a pas qu'elles. Beaucoup, dans l'opinion publique, assimilent la franc-maçonnerie à des réseaux d'entre-aide politique et affairiste. « Ce genre de comportement est totalement exclu », affirme Chantraine, qui invite celles et ceux qui sont à la recherche de contacts à fréquenter d'autres lieux. « Si vous voulez rencontrer des personnes pour faire des affaires, vous pouvez vous affilier au Cercle Munster, par exemple. Ce sera bien plus rapide et efficace », plaisante-t-il.

Ce « pas de ça chez nous » varie évidemment en fonction des loges. Toutes n'ont pas toujours été en odeur de sainteté. Ainsi, Chantraine nous explique comment un frère du GOL, après avoir déménagé dans le Var, a jeté un coup d'oeil dans une loge niçoise. Une expérience qui n'a pas fait long feu, tant on y sentait l'affairisme. Affairisme toutefois inhérent à cette région du sud-est de la France.

Mais si la maçonnerie ne sert ni à « dominer le monde », ni à l'enri-



PHOTO: M.IPHOTOSCRAP.COM

chissement matériel et mutuel de ses membres, quelle est sa vocation ? Chantraine explique que l'activité principale du GOL consiste à discuter et débattre de sujets divers, qu'ils soient philosophiques, politiques ou sociaux et ce en toute liberté (d'où le secret des débats qui doit garantir à chaque membre d'exprimer son opinion sans égards à ses activités dans la vie civile). Un point qui différencie le GOL de la GLL qui interdit à ses membres de discuter de politique lors des réunions, préférant se cantonner à des questions de nature philosophique et historique.

Les débats n'ont pas non plus vocation à déterminer des actions concertées des membres dans leur vie civile sur tel ou tel point. « La maçonnerie est un apprentissage, un apprentissage de soi-même mais également un lieu de confrontation des arguments », explique Chantraine. Concrètement, une loge qui aura débattu de l'euthanasie ne se mettra pas « d'accord » sur une marche à suivre organisée. Par contre, les débats serviront à doter ses membres d'une réflexion et d'une argumentation dont ils ne disposeraient pas, n'étant pas

forcément experts dans les différentes matières, s'ils s'étaient limités à s'informer par le biais de la littérature.

Ainsi, l'activité maçonnique suppose un certain engagement régulier qui rend peut-être son accès plus difficile à des personnes qui n'ont pas l'habitude des longs débats. « Nous avons des ouvriers qui sont membres de la loge, mais ils ne constituent pas la majorité », constate Chantraine. Eh oui, se réunir en soirée de huit à onze heures demande également de ne pas avoir été excessivement éreinté par un travail pénible en journée. Par contre, le rajeunissement semble être assuré. Chantraine estime à environ un quart le nombre de membres qui ont moins de 40 ans. Toutefois, il est rare que l'on entre à moins de 30 ans, maturité intellectuelle et indépendance matérielle oblige. L'on pourra en tout cas constater à la conférence même quelles catégories sociales et d'âge sont encore intéressées par les activités maçonniques.